

T.D. N°3



EXERCICE 1 PUISSANCES DE MATRICES

On introduit les deux matrices de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ suivantes :

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad B = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 1 \\ 1 & 1 & 2 \end{pmatrix}$$

1. Pour $k \in \mathbb{N}^*$, calculer A^k puis B^k .
2. Justifier que B est inversible et donner B^{-1} .

EXERCICE 2 POLYNÔME ANNULATEUR EN DIMENSION 2

1. On se donne une matrice $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.
 - A. Prouver que $A^2 - (a+d)A + (ad-bc)I_2 = 0$.
 - B. On suppose $ad-bc \neq 0$. Grâce à la relation précédente, justifier que A est inversible et exprimer A^{-1} en fonction de A et I_2 .
2. On travaille maintenant avec la matrice $A = \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ -2 & -2 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.
 - A. Pour $k \in \mathbb{N}^*$, effectuer la division euclidienne de X^k par $X^2 - X - 2$.
 - B. En déduire A^k pour $k \in \mathbb{N}^*$.

EXERCICE 3 BASES DE SOUS-ESPACES VECTORIELS

Justifier que les ensembles suivants sont des espaces vectoriels et en donner une base et la dimension :

1. $F = \text{Vect}((1, 2, 3), (1, -1, 3), (2, 5, 6))$
2. $G = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, x - 2y + 3z = 0\}$
3. $H = \{P \in \mathbb{R}_3[X], (X-2)^2 \text{ divise } P\}$
4. $K = \{P \in \mathbb{R}_3[X], P(1) = 0\}$

EXERCICE 4 ESPACES VECTORIELS FONCTIONNELS

1. On se place sur le \mathbb{R} -espace vectoriel $E = \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ des fonctions de \mathbb{R} dans \mathbb{R} .
 - A. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, soient $\lambda_1 < \dots < \lambda_n$ des réels. Étudier la liberté de la famille $(f_k)_{1 \leq k \leq n}$ où :

$$\forall k \in [1, n], \quad \forall x \in \mathbb{R}, \quad f_k(x) = e^{\lambda_k x}$$

- B. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, étudier la liberté de la famille $(g_k)_{1 \leq k \leq n}$ où :

$$\forall k \in [1, n], \quad \forall x \in \mathbb{R}, \quad g_k(x) = \cos(kx)$$

On pourra raisonner par récurrence et dériver deux fois pour l'hérédité.

2. On se place maintenant sur le \mathbb{R} -espace vectoriel $E = \mathcal{C}^1([0, 1], \mathbb{R})$ des fonctions de classe \mathcal{C}^1 de $[0, 1]$ dans \mathbb{R} . On introduit les fonctions $f_k : x \mapsto x^k$ de E pour $k \in \{0, 1, 2\}$ et on pose :

$$F = \left\{ f \in E, \int_0^1 f(t) dt = 0, f(0) = 0, f'(1) = 0 \right\} \quad \text{et} \quad G = \{af_0 + bf_1 + cf_2, (a, b, c) \in \mathbb{R}^3\}$$

- A. Montrer que F et G sont des sous-espaces vectoriels de E . Donner une base et la dimension de G .
 B. Prouver que F et G sont supplémentaires dans E .

EXERCICE 5 ITÉRÉS D'UN ENDOMORPHISME

Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$ un endomorphisme de E vérifiant $f^2 - 3f + 2\text{id}_E = 0$.

1. Montrer que f est bijectif et exprimer f^{-1} en fonction de f et id_E .
 2. Établir l'existence de deux suites $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ à valeurs dans \mathbb{K} telles que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, f^n = a_n f + b_n \text{id}_E$$

3. Déterminer l'expression de a_n et b_n en fonction de $n \in \mathbb{N}$.
 4. Retrouver les résultats des questions 2. et 3. en réalisant la division euclidienne de X^n par $X^2 - 3X + 2$ pour $n \in \mathbb{N}$.

EXERCICE 6 NOYAU ET IMAGE D'UN ENDOMORPHISME

Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$ un endomorphisme de E .

1. Démontrer les deux équivalences suivantes :

$$\text{A. } \text{Ker}(f^2) = \text{Ker}(f) \iff \text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f) = \{0\} \quad \text{B. } \text{Im}(f^2) = \text{Im}(f) \iff \text{Ker}(f) + \text{Im}(f) = E$$

2. Si l'on suppose de plus E de dimension finie, prouver que :

$$\text{Ker}(f) \oplus \text{Im}(f) = E \iff \text{Im}(f^2) = \text{Im}(f) \iff \text{Ker}(f^2) = \text{Ker}(f)$$

EXERCICE 7 ÉTUDES D'APPLICATIONS LINÉAIRES EN PETITE DIMENSION

Dans les cas suivants, justifier que f est une application linéaire, donner une base et la dimension de $\text{Ker}(f)$ et $\text{Im}(f)$, écrire sa matrice dans les bases canoniques des espaces de départ et d'arrivée et étudier si f est bijective.

1. $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$
 $(x, y, z) \mapsto (x - y, y - 2z, z - 2x)$
2. $f : \mathbb{R}_3[X] \rightarrow \mathbb{R}_3[X]$
 $P \mapsto P' + (X^2 + 1)P''$
3. $f : \mathbb{C}_3[X] \rightarrow \mathbb{C}^2$
 $P \mapsto (P(1), P'(1))$
4. $f : \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$
 $M \mapsto M + \text{Tr}(M)I_2$

EXERCICE 8 ÉTUDES D'APPLICATIONS LINÉAIRES EN DIMENSION QUELCONQUE

1. Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et $(a_0, a_1, \dots, a_n) \in \mathbb{C}^{n+1}$. On considère l'application :

$$f : \mathbb{C}_n[X] \rightarrow \mathbb{C}^{n+1}$$

$$P \mapsto (P(a_0), P'(a_1), \dots, P^{(n)}(a_n))$$

- A. Montrer que f est une application linéaire et donner sa matrice dans les bases canoniques des espaces de départ et d'arrivée.
 B. Prouver que f est un isomorphisme.

2. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On considère l'application :

$$\begin{aligned} f : \mathbb{R}_n[X] &\longrightarrow \mathbb{R}_n[X] \\ P &\longmapsto P(X+1) \end{aligned}$$

- A. Justifier que f est un endomorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$ et donner sa matrice A dans la base canonique de $\mathbb{R}_n[X]$.
- B. Établir que A est inversible et exprimer A^{-1} .

EXERCICE 9

UNE RÉCURRENCE LINÉAIRE D'ORDRE 3

On note F l'ensemble des suites réelles $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vérifiant :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+3} = 6u_{n+2} - 11u_{n+1} + 6u_n$$

1. Montrer que F est un \mathbb{R} -espace vectoriel.
2. On introduit l'application :

$$\begin{aligned} \varphi : F &\longrightarrow \mathbb{R}^3 \\ (u_n)_{n \in \mathbb{N}} &\longmapsto (u_0, u_1, u_2) \end{aligned}$$

Démontrer que φ est un isomorphisme d'espaces vectoriels. En déduire la dimension de F .

3. Déterminer une base de F .
On pourra rechercher les suites géométriques de F .
4. Trouver toutes les suites $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de F vérifiant $u_0 = 2$, $u_1 = 1$ et $u_2 = 3$.

EXERCICE 10

ENDOMORPHISMES NILPOTENTS EN DIMENSION 3

Soient E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension 3 et $f \in \mathcal{L}(E)$ un endomorphisme de E .

1. Prouver que $f^2 = 0$ si et seulement si $\text{Im}(f) \subset \text{Ker}(f)$.
2. On suppose dans cette question que $f \neq 0$ et $f^2 = 0$.
 - A. Grâce à la question précédente, donner la dimension du noyau et de l'image de f .
 - B. Montrer qu'il existe une base de E dans laquelle l'endomorphisme f a pour matrice :

$$\begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

3. On suppose maintenant que $f^2 \neq 0$ et $f^3 = 0$.
 - A. Montrer qu'il existe une base de E dans laquelle l'endomorphisme f a pour matrice :

$$N = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

- B. On introduit le commutant C_N de N en posant $C_N = \{M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}), MN = NM\}$.
Prouver que $C_N = \text{Vect}(I_3, N, N^2)$.

EXERCICE 11

ENDOMORPHISMES DE RANG 1

Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on considère $H \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ vérifiant $\text{rg}(H) \leq 1$.

1. Montrer qu'il existe deux vecteurs colonnes $(U, V) \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})^2$ tels que $H = U^t V$ et $\text{Tr}(H) = {}^t V U$.
En déduire que $H^2 = \text{Tr}(H)H$.
2. Établir que :

$$\forall M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}), \quad H M H = \text{Tr}(M H) H$$

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel. On rappelle les définitions suivantes :

DÉFINITION 1

Soient F et G deux sous-espaces vectoriels de E tels que $E = F \oplus G$.

- On appelle *projection sur F parallèlement à G* l'unique endomorphisme p de E tel que :

$$\forall x \in F, \quad p(x) = x \quad \text{et} \quad \forall x \in G, \quad p(x) = 0$$

- On appelle *symétrie par rapport à F parallèlement à G* l'unique endomorphisme s de E tel que :

$$\forall x \in F, \quad s(x) = x \quad \text{et} \quad \forall x \in G, \quad s(x) = -x$$

1. On commence par redémontrer deux résultats importants concernant les projecteurs et les symétries.
 - A. Montrer que $p \in \mathcal{L}(E)$ est un projecteur si et seulement si $p^2 = p$.
Dans ce cas, prouver que $E = \text{Im } p \oplus \text{Ker } p$ et que p est la projection sur $\text{Im } p$ parallèlement à $\text{Ker } p$.
 - B. Montrer que $s \in \mathcal{L}(E)$ est une symétrie si et seulement si $s^2 = \text{id}_E$.
Dans ce cas, prouver que $E = \text{Ker}(s - \text{id}_E) \oplus \text{Ker}(s + \text{id}_E)$ et que s est la symétrie par rapport à $\text{Ker}(s - \text{id}_E)$ parallèlement à $\text{Ker}(s + \text{id}_E)$.
2. Soient p et q deux projecteurs de E .
 - A. Montrer que $p + q$ est un projecteur si et seulement si $p \circ q = q \circ p = 0$.
 - B. On suppose que $p + q$ est effectivement un projecteur. Prouver que :

$$\text{Im}(p + q) = \text{Im}(p) + \text{Im}(q) \quad \text{et} \quad \text{Ker}(p + q) = \text{Ker}(p) \cap \text{Ker}(q)$$

3. On considère les vecteurs de \mathbb{R}^3 suivants :

$$v_1 = (1, 1, 2), \quad v_2 = (-2, -1, 3) \quad \text{et} \quad v_3 = (0, -1, -3)$$

et on pose $F = \text{Vect}(v_1, v_2)$ et $G = \text{Vect}(v_3)$.

- A. Montrer que $\mathcal{B} = (v_1, v_2, v_3)$ est une base de \mathbb{R}^3 . Que peut-on dire des sous-espaces F et G ?
 - B. Soit p la projection sur F parallèlement à G . Calculer la matrice M de p dans la base \mathcal{B} .
 - C. En notant $\mathcal{C} = (e_1, e_2, e_3)$ la base canonique de \mathbb{R}^3 , donner la matrice N de p dans la base \mathcal{C} .
 - D. Donner la matrice de passage P de \mathcal{C} à \mathcal{B} et donner une relation entre M , N et P .
4. On considère les vecteurs de \mathbb{R}^3 suivants :

$$v_1 = (1, -1, -3), \quad v_2 = (1, 0, 3) \quad \text{et} \quad v_3 = (2, -1, 1)$$

et on pose $F = \text{Vect}(v_1)$ et $G = \text{Vect}(v_2, v_3)$.

- A. Montrer que $\mathcal{B} = (v_1, v_2, v_3)$ est une base de \mathbb{R}^3 . Que peut-on dire des sous-espaces F et G ?
- B. Soit s la symétrie par rapport à F parallèlement à G . Calculer la matrice S de s dans la base \mathcal{B} .
- C. En notant $\mathcal{C} = (e_1, e_2, e_3)$ la base canonique de \mathbb{R}^3 , donner la matrice de passage P de \mathcal{C} à \mathcal{B} .
- D. En déduire la matrice T de s dans la base \mathcal{C} .

Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on introduit $Z_n(\mathbb{K})$ le centre de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ qui est défini par :

$$Z_n(\mathbb{K}) = \{M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}), \forall A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}), AM = MA\}$$

Déterminer $Z_n(\mathbb{K})$.

On pourra travailler avec les matrices élémentaires $(E_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq n}}$.